

première fois avec une charrue ordinaire au delà de 12 pouces, sans avoir recours à la charrue sous-sol. D'après ce que nous venons de dire il est évident que dans le plus grand nombre de cas où il est avantageux de labourer la terre plus profondément que de coutume, il vaut mieux n'ajouter à la fois que deux pouces de sol vierge au sol végétal ; une plus grande quantité ne saurait améliorer convenablement et être mêlée assez bien avec la couche supérieure. Cette opération devrait, autant que possible, ne s'entreprendre qu'à l'époque où cette couche de terre nouvellement amenée à la surface, peut rester exposée le plus longtemps possible à l'action atmosphérique, c'est-à-dire, à la fin de l'automne. Elle devrait encore rester exposée à l'action de l'atmosphère pendant tout l'été suivant, l'action fertilisante de l'été étant de beaucoup plus grande que celle de l'hiver. Un semblable sol doit demeurer en jachère, ou au moins, n'y semer que ces végétaux dont les racines s'enfoncent dans le sol au-dessous de la nouvelle couche de terre pour chercher leur nourriture dans l'ancien sol végétal, ou encore les plantes qui pénètrent très avant dans la terre. Comme la terre vierge reste ainsi sur le sol, et se trouve remuée par l'action des racines qui s'enfoncent dans le sol inférieur, elle se trouve en contact immédiat avec l'atmosphère, et toutes ses parties deviennent saturées de substances atmosphériques.

Il est de la plus haute importance que la plus grande et la plus riche partie des engrais soit réservée pour cette terre neuve ; et autant que possible que l'engrais y soit transporté et étendu avec soin avant le commencement de l'hiver, pendant tout le cours duquel il faut le laisser, parce que l'engrais que l'on laisse à la surface du sol pendant cette saison est productif d'une haute qualité améliorante, pourvu qu'il n'existe pas de déclivité ou de pentes qui fassent écouler les jus et les matières succulentes par l'action des pluies. Cependant dans le cas de pente du terrain, l'engrais doit-être transporté et étendu comme nous l'avons dit ; mais alors, au lieu de le laisser à la surface, on doit l'enfouir avec soin par un léger labour. Au printemps suivant, le terrain doit être labouré de nouveau superficiellement, et hersé avec soin ; le labour qui précède l'ensemencement doit aussi être très léger, afin que la nouvelle couche de terre neuve ne soit qu'aussi peu possible couverte par la terre végétale au-dessous.

Par cette méthode, on obtient un mélange parfait entre le vieux et le nouveau sol, on améliore complètement le tout et on augmente sensiblement la profondeur du sol dans un seul été ; on obtient un plus grand rendement de toutes les récoltes et à la fin de l'assolement on procède de nouveau à donner plus de profondeur aux terres. Grand nombre de cultivateurs se sont bien trouvés en suivant ce procédé et n'ont jamais été exposés à ces malheurs et ce manque de succès qui accompagnent si souvent cette opération quand on la fait à la légère, à une mauvaise époque et sans faire la part des circonstances concomitantes et avoir égard aux assolements.

---